



Grandes Cultures

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 402 du 17 juin 1998 - 2 pages
d'après les observations du 15 juin 1998

Pois

Stade : gousses plates à gousses pleines du 2ème étage.

Tordeuses

Le vols'est poursuivi la semaine dernière mais il a ralenti avec l'arrivée des pluies, ce week-end (cf. tableau). Les captures de **tordeuses** sont moins nombreuses que l'année dernière à la même époque, mais il convient d'être prudent dès le retour d'un temps plus clément et chaud. De nouvelles pontes fraîches ont été déposées en milieu de semaine dernière. Avec les températures froides, la vitesse de développement des pontes est ralentie alors que les traitements ne sont plus efficaces.

Captures cumulées tordeuses au 15/06

Lieu	Nombre total
08-Le Thour	336
Barby	288
10-Lhuitre	236
Pars les Chavanges	235
Balignicourt	179
Bar / Seine	200
Pouan les Vallées	91
Planty	373
Bourguignons	125
Balnot la Grange	236
Villiers / Praslin	116
Sommeval	465
51-Pomacle	58
Cormicy	92
Broussy le Petit	610
La Chappe	78
St Rémy / Bussy	147
Somme Vesle	94
La Chaussée sur Marne	66
Saint Hilaire le Petit	191
Marson	222
Songy	64
Bussy Lettrée	195
Togny aux Boeufs	204
Haussimont	197
Bièrges	333
Les Rivières Henrue	113
Bronne	112
Sompuis	318



■ Sur les pois de semence, pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade gousse pleine du 2ème étage, un renouvellement est à envisager si le dernier traitement remonte à plus de 8 jours.

■ Sur les pois protéagineux, traitez les parcelles non encore protégées, ayant atteint récemment le stade «remplissage des gousses du 2ème étage fructifère» au seuil de 400 captures cumulées dans le piège. Sur les pois déjà traités, une deuxième intervention est généralement non justifiée et pas forcément rentabilisée.

Pucerons

Dans les parcelles témoins, les pucerons ont régressé fortement sauf quelques cas. Beaucoup sont parasités par des champignons entomophoraux et les larves de syrphes jouent leur rôle de nettoyeurs.

■ Continuez à surveiller les pucerons dans les parcelles les plus tardives avec le retour du beau temps en fin de semaine. Traitez au seuil de 30 pucerons en moyenne par tige. En l'absence de bouquets floraux, il est inutile de traiter.

Maladies

Dans les témoins, l'**anthracnose** est parfois bien développée sur les feuilles du bas mais est absente sur gousses. Les pustules de **rouille** vieillissent et deviennent noires mais de nombreuses autres apparaissent sur les étages bas et médians. Notons de nouveaux cas avec des attaques de **botrytis** sur gousses. Le **sclerotinia** apparaît sur tige.

■ Renouvelez l'application d'un fongicide de 10-15 jours après la première intervention. En présence de rouille, préférez un produit contenant une triazole efficace sur cette maladie.

Colza

Stade : grains verts à début coloration des grains.

Pucerons

Les pucerons sont rares.

■ Actuellement, les traitements ne se justifient plus.

Maladies

L'**alternaria** continue de se développer



Prochain bulletin prévu le 24 juin.



BETTERAVE
ATTENTION AUX PUCERONS SUR LES PARCELLES TARDIVES.

BLE
Surveillez les pucerons.

LUZERNE
Surveillez les phytonomes.

POIS
Traitez contre les tordeuses. Renouvelez le 1er fongicide.

TOURNESOL
Surveillez les pucerons sur les parcelles tardives. Traitez le phomopsis.

DRAF
Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2, Esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail :
srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne-Ardenne
Directeur gérant :
Dider PINÇONNET
Publication périodique
C.P.A.P. n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 400F - Fax 400F

avec parfois plus de 40% des siliques touchées par pied.

■ *Il est généralement tard pour traiter. A cette époque, la rentabilité d'un fongicide n'est pas assurée.*

Luzerne Ravageurs

La situation est stable.

■ *Les parcelles à risque sont rares. Un traitement se justifie uniquement en présence de fortes défoliations et 15 jours avant la fauche. Après la coupe, surveillez les phytonomes.*

Maïs

Stade : 8 à 14 feuilles.

Ravageurs

Les vols de *M. dirhodum* et de *R. padi* ont augmenté à la tour mais les pucerons sont rares dans les parcelles. Les papillons de pyrales maïs sont absents dans nos pièges mais ils ne devraient pas tarder à voler.

■ *Seules les parcelles tardives n'ayant pas atteint le stade 8 feuilles sont à surveiller et à traiter au seuil de 10 pucerons en moyenne par pied.*

Blé

Stade : grain aqueux à grain laiteux.

Pucerons

La situation s'est parfois aggravée avec une hausse de la fréquence des pucerons sur épis.

■ *Contre les pucerons, traitez au seuil de 1 épi colonisé sur 2. Surveillez-les jus-*

qu'au stade grain pâteux.

Maladies

Dans les témoins, de nouvelles taches de septoriose se sont déclarées sur F2 avec des intensités d'attaque foliaire proches de 20%. La maladie est encore rare sur F1. L'oïdium et les fusarioses sont visibles sur les épis. La rouille est parfois explosive. L'helminthosporiose progresse.

Orge de printemps

Stade : début floraison à grain laiteux.

Maladies

Dans les témoins, les maladies se développent avec des cas explosifs de rouille. Les traités sont souvent sains sauf quelques rares parcelles avec de la rouille.

■ *Le dernier fongicide a dû être appliqué.*

Pucerons

Ils se développent davantage sur les feuilles et les épis mais les fréquences d'épis touchés restent inférieures à 50%.

■ *Une intervention pourrait se justifier en cas de fortes pullulations sur les feuilles et les épis.*

Tournesol

Stade : 10 feuilles à bouton étoilé.

Pucerons

Dans les témoins, les colonies sont parfois très développées sur les tournesols les moins avancés.

■ *Traitez uniquement en cas de colonisa-*

tion importante, si le stade bouton floral n'est pas atteint et si les auxiliaires sont absents. N'intervenez plus après le stade bouton étoilé.

Phomopsis

Le modèle a enregistré de nouvelles projections et contaminations.

■ *Traitez les variétés peu sensibles (Albena) et sensibles (DK3790) à partir du stade 8-12 feuilles si ce n'est déjà fait. Au stade boutons étoilé, préférez les produits avec une action curative, contenant du fenpropimorphe (Corbel 0.8l/ha, Corvet flo 2.5 l/ha). La fenpropimorphe est déconseillée avant le stade bouton étoilé.*

Betterave

Stade : 4 F. à 100% de recouvrement du sol.

Pucerons

Les captures en bacs jaunes sont nombreuses. *Myzus persicae* reste l'espèce prédominante. Les aptères verts et noirs sont fréquents dans les témoins.

■ *Maintenir la protection contre les pucerons jusqu'à recouvrement total du sol par les feuilles.*

Acariens

Les acariens sont absents ou ont peu évolué.

■ *Il est trop tôt pour intervenir.*

Coin labo

Un nouveau cas de nématode à kyste du pois (*Heterodera Goettingiana*) a été détecté dans l'Aube. La zone touchée, présente des pieds jaunés avec une prolifération des racines latérales. Les racines comportent peu ou pas de nodosité.

Le point sur ...

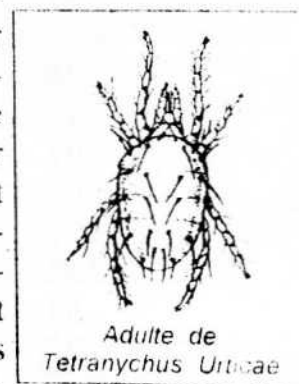
Les acariens sur la betterave sont aujourd'hui sous haute surveillance.

Depuis 1996, les araignées jaunes font partie des préoccupations des betteraviers en Champagne Ardenne et dans d'autres régions (Auvergne, Ile de France, ...). Il s'agit de l'acarien jaune, dénommé Tétranyque tisserand (*Tetranychus urticae*). Polyphage, il est connu sur la vigne et le maïs. Jusqu'à ce jour, il était classé comme ravageur secondaire sur la betterave, mais depuis 2 ans, des cas occasionnels d'importantes infestations depuis la bordure vers l'intérieur de la parcelle, font de ce ravageur une nouvelle préoccupation. En Belgique, des pertes de rendement allant jusqu'à 60% avec une baisse de richesse de 1.4 point ont été observées. Les symptômes au champ se caractérisent, en début d'attaque, par un jaunissement entre les nervures, les feuilles se cloquent puis se dessèchent. Les acariens vidant le contenu des cellules épidermiques qui se remplissent d'air. Ces symptômes ont été observés en août-sep-

tembre en 1997. Les acariens de couleur jaune orangé, inférieur à 1 mm de long, se cachent sur la face inférieure des feuilles et tissent une toile blanche. Une loupe est nécessaire à leur observation. Ces minuscules araignées se développent en faveur de la sécheresse. Avant d'arriver sur la betterave, les acariens se conservent l'hiver à l'état d'adulte sur les débris végétaux, les mauvaises herbes, ... Ils peuvent résister jusqu'à -10 °C. Ils reprennent leur activité au printemps avec des températures proches de 13 °C. Plus il fait chaud et plus ils se reproduisent rapidement.

A ce jour, nous disposons de peu d'informations sur le comportement des acariens sur la betterave et notamment leur nuisibilité. En

effet, des variétés (Access, Sprint) seraient plus sensibles que d'autres et des situations plus favorables (bordure de chemin, type de sol, ...). Pour tenter d'apporter des réponses, l'ITB, les sociétés phytosanitaires, les sucreries et le Service de la Protection des Végétaux se sont réunis début avril. Depuis, ce groupe de travail national, a mis en place un Réseau d'observations dès mi-mai sur l'ensemble de la région. Par des tournées régulières, il est possible de repérer précocement les acariens avant l'apparition des dégâts. En parallèle, ce groupe s'est engagé à réaliser une expérimentation pour mesurer la nuisibilité du ravageur, de définir un seuil d'intervention et de tester des produits. A ce jour, aucune spécialité n'est homologuée, mais des demandes de dérogations ont été faites. Nous vous tiendrons informés des événements en cours de campagne.



Adulte de
Tetranychus urticae